Quelque chose n’allait pas, Moony le ressentait dans l’air. Au milieu des odeurs familières de la foret interdite à moitié bloquer par les parois en parti fait d’argent de la cabane, quelque chose agitait le loup. Quelque chose n’allait pas et cela concernait sa meute. Et Moony, emprisonner dans cette pièce enchantée pour le garder en son sein, ne pouvait pas faire son travail d’Alpha : Protéger les membres de sa meute ! Il pouvait sentir son louveteau profondément endormi dans la sécurité de son lit, quelques mètres plus loin de lui, mais cela ne suffisait pas à calmer son agitation.

Hurlant son désespoir a la Mère Lune, Moony ne pouvait que tourner en rond dans le petit espace. Donnant des coups de pattes furieux contre les murs ensorceler pour résister a sa grande force. Les nombreux souvenirs douloureux provoqués par le contact des murs de la même cabane, quelque année plutôt, étaient la seule chose retenant le loup de charger de tout son corps contre le bois anormalement solide.

Mais quand la frustration continua de monter et que les murs restaient imperturbables, Moony n’avait plus qu’une victime sur qui décharger sa frustration, sa colère et sa peur grandissante : Lui-même. Et cela était une victime familière qui remontait à l’époque ou sa meute n’était que des louveteaux égaré qui recherchaient un moyen de faire cesser la douleur.

Il y avait Prongs qui avait grandi en regardant la vie de sa mère s’éteindre a petit feu, ignorer par un père trop occuper à chasser les méchants. Prongs qui avait fini par fonder sa propre famille, avec une tigresse qui lui avait donné un fils. Moony en tant qu’Alpha, ne pouvait que le considérer comme l’un de ses louveteau, l’imaginant jouer avec son propre petit dans quelques temps.

Et puis il y avait aussi Padfoot, l’eternel chien fou, son Beta de compagnon. Leur relation n’avait pas toujours été simple mais Moony ne l’en aimait que plus. Malheur a celui qui oserait toucher à son Padfoot. Padfoot qui avait renié sa famille de sang, leur préférant la meute. Padfoot qui s’était volontairement mis en danger pour protéger la famille de Prongs. Mais surtout, Padfoot qui ne lui faisait plus confiance, qui l’évitait et lui cachait des choses. Moony avait l’impression d’être de retour à l’époque qui avait suivi sa rencontre raté avec un garçon aux cheveux gras qui puait les potions et la magie noir.

Une douleur presque physique le sorti soudainement de ses pensées noires. Moony se mit à hurler une fois de plus, son désespoir a sa Mère Lune. Il ne savait pas exactement quoi mais quelques choses venait de se briser en lui. Sa meute n’était plus au complet, quelque chose, quelqu’un manquait.

Mordant sa patte postérieure gauche pour calmer sa frustration, Moony tenta de se distraire en continuant son tour d’horizon des membres de sa chère meute. Wormtail. Il ne savait quoi penser de Wormtail ses derniers temps. Le comportement du quatrième maraudeur laissait le loup perplexe. Wormtail n’avait plus jamais été le même après ses longs mois loin de la meute. Quelque chose s’était brisée dans son regard. Pendant quelques temps, Moony avait cru qu’il arriverait à guérir et redevenir le même Wormtail sur qui, Prongs, Padfoot et Moony lui-même, pouvait toujours compter. Mais le loup ne pouvait que se rendre à l’évidence : cela n’était qu’utopie.

°oOo°oOo°oOo°

« Grand-mère ? »

L’appel hésitant fit sursauter Stella Lupin. Déposant sa tasse au contenu froid sur la table de sa cuisine, avant de la reverser, elle se tourna vers le nouvel arrivant.

« Ted, tu devrais être dans ton lit à cette heure ! » Le gronda-t-elle sans vraie conviction dans la voix. Les yeux de l’enfant, à moitié cacher par ses cheveux trop long, actuellement presque noir contrairement au turquoise habituel, étaient rempli de larme. Si la vieille femme se regardait dans un miroir elle constaterait que son regard était dans le même état.

« J’ai entendu Papa. Il est entrain de se faire du mal ? » Demanda-t-il mais il connaissait déjà la réponse.

Du haut de ses huit ans, Ted Remus Lupin, surnommé Teddy, avait déjà perdu une trop grand part de son innocence. Même plus de trois ans après, il cauchemardait encore du jour ou le seigneur des ténèbres avait tué son parrain et père adoptif sous ses yeux. Teddy n’avait pas vraiment une histoire normale. Peu d’enfant pouvait se vanter d’avoir remonté le temps à l’époque ou son père avait 17 ans et sa mère le même âge que lui : 4 ans. Mais le jeune garçon ne s’était jamais plaint de sa situation, après tout il avait eu une chance de connaitre son père. Car Remus et Nymphadora Lupin avaient tout les deux succombé pendant la bataille de Poudlard qui avait vu la fin du mage noir Lord Voldemort, seulement 1 mois après la naissance de leur fils, Teddy.

Depuis la mort de son parrain, bloquer dans le passé sans réel raison de vouloir retourner a son époque, Teddy vivait avec son futur père chez sa grand-mère paternelle, Stella Lupin. Son parrain, toujours prévoyant, avait prévu cette éventualité et une confortable somme d’argent avait été soigneusement déposé dans un compte a Gringott’s, la banque des sorciers.

Mais pour en revenir a la situation actuelle, nous étions le 31 octobre 1981 et la pleine lune illuminait la foret interdite. Pendant se temps-la, Teddy et Stella n’avait pu trouver le sommeil, le calme de la nuit étant perturber par les hurlements de Remus. Le sorcier de 21 ans était enfermé dans la cabane situé a coté de la maison ou les trois Lupin vivaient, comme tout les mois à la pleine lune. C’est sous sa forme de loup, surnommé Moony par ses amis les plus proches, que le jeune loup-garou hurlait, exprimant une extrême tristesse à l’ origine encore inconnu.

« J’en ai bien peur, Teddy. » Fini par répondre Stella. « Mais nous ne pouvons rien faire, cela ne sers a rien de s’inquiéter inutilement. Retourne dormir, Remus aura beaucoup plus besoin de toi demain que cette nuit. » Ajouta-t-elle en tentant de rassurer l’enfant.

« Je sais grand-mère mais… » Commença-t-il avant de s’interrompre, ne trouvant pas ses mots pour exprimer ses émotions face a la situation sans solutions de son père. Teddy ne se souvenait pas du moment où il avait apprit la lycanthropie de Remus, c’était comme s’il l’avait toujours su. Et cela était peut-être le cas, son parrain n’était pas du genre à censurer se genre d’information. Pour Harry Potter, Survivant et Vainqueur de Lord Voldemort, la lycanthropie n’était qu’une maladie, pas une raison d’avoir honte pour les victimes de celle-ci.

« Au lit ! La lune est déjà entrain de baisser dans le ciel, il devrait bientôt se calmer. » Déclara Stella avant de guider d’une main sur son dos, son petit-fils en direction de sa chambre.

Autre fois le bureau de Jonathan Lupin, la chambre d’enfant représentait bien son occupant. Les murs d’un bleu turquoise étaient souvent en harmonie avec les cheveux de Teddy. En tant que metamorphage, comme sa mère, celui-ci pouvait leur donner la couleur et la forme qu’il voulait, mais la plupart du temps, il se contentait de se turquoise qui ne passait guère inaperçu. Même dans Pré-au-lard, le seul village entièrement sorcier de Grande-Bretagne.

Le bureau de son grand-père paternel occupait un coin de la pièce, mais a la place des nombreux parchemins rempli de théories sur l’une ou l’autre créatures imaginaires ou pas, des cahiers a dessin tout se qu’il y avait de plus moldu accompagnait des crayons de couleur dont la mine changeait de teinte selon l’humeur de son utilisateur.

A coté d’une fenêtre aux volets fermé, un lit, de grand garçons comme se plaisait à le répéter Teddy des qu’il croissait un visage connu, était décorer au couleur de la maison Gryffondor, actuellement, ressortant fortement contre le turquoise des murs.

Gryffondor, c’était la dernière obsession de l’enfant. Il savait que cela avait été la maison de son père et de son parrain, et il souhait connaitre le moindre détail sur celle-ci ! Remus n’avait aucun doute que le jour ou son fils ferait connaissance avec un ancien habitant de la maison Poufsouffle, le même manège aurait lieu.

Bien que trouvant la situation plus qu’étrange, Teddy avait été enchanté, le jour où il avait rencontré Nymphadora Tonks, sa future mère, actuellement du même âge que lui. Les deux enfants avaient été ravis de rencontré un autre metamorphage et c’était empressé de tester leur limite. La ou Teddy maitrisait parfaitement l’apparence de ses cheveux et de ses yeux, Dora, qui déjà a cette époque détestait son prénom, se vantait de pouvoir donner n’importe quel forme a son nez et ses oreilles. Résultant dans de nombreux fou-rires.

Evitant la figurine d’hippogriffe qui avait fini au sol pendant l’un de ses jeu, Teddy se glissa sous ses couvertures rouge, mettant la main sur la vieille peluche vif d’or que lui avait offert Oncle Prongs a son premier anniversaire après la mort de son parrain, il ferma les yeux, tentant de se rendormir, non sans sourire en sentant le baiser que sa grand-mère venait de déposer sur son front, avant d’ébouriffer ses cheveux redevenant lentement turquoise et de quitter la pièce, laissant la porte entrouverte.

°oOo°oOo°oOo°

De retour dans la cuisine, le regard de Stella fut automatiquement attirer vers la fenêtre ou on distinguait la cabane-prison de son fils. Oh bien sur, celle-ci était mieux aménager comparé à la première version qui avait vu le jour peu avant la première Pleine Lune de Remus. Quand Stella se laissait repenser a ses années passés à faire inutilement souffrir son fils par peur, elle ne pouvait s’empêcher de se haire. Pourquoi avait-elle été si sur de faire la bonne chose en enfermant son fils dans une cabane aux murs incrusté de boules d’argent ? Elle se le demandait encore mais a chaque fois, la seule réponse qui lui venait était les horribles histoires sur les loup-garou que lui avait raconter les agents du Ministère de la Magie chargé d’enquêter sur la mort de son mari. Malgré l’assurance du professeur Dumbledore qui ne cessait de lui répéter qu’il avait fait le nécessaire pour que le secret de Remus le reste, Stella n’avait pu que l’imaginer face au bourreau réservé aux créatures sombres, après qu’une négligence de la securité de sa mère l’a laissé errer sous forme lupine dans le village voisin. « La sentence pour un loup-garou qui aurait attaqué quelqu’un, on ne parle même pas de tuer mais bien d’attaquer, est la mort par décapitation. » Cette phrase, Stella était sur de l’entendre encore résonner dans ses oreilles le jour de sa mort.

Alors oui, elle avait elle-même causer de la douleur inutile a Remus mais si cela n’avait qu’une petite chance de lui éviter se destin, elle était contente de l’avoir fait. Même si elle était hantée par les remords, son fils était devenu un adulte formidable et un sorcier éduqué, grâce à la générosité du professeur Dumbledore.

Heureusement, depuis sa graduation de Poudlard, Remus avait apporté des modifications grandement nécessaires à la petite cabane. Il ne s’était plus transformer dans celle-ci depuis le milieu de sa 4ieme année mais son corps portait encore la marque des sphères d’argent. Apres avoir désincrusté celles-ci des murs, en prenant garde de ne pas les toucher, il s’était appliquer à les transformer, créant de longues barres d’argent qu’il fixant contre les murs, se passant sur les grilles d’une cellule de prison, car cela était son rôle : une prison pour loup-garou. Une fois ceci fait, Remus rajouta des parois en bois magiquement renforcé, évitant tout contact direct avec l’argent mais s’assurant que celui-ci le freine s’il venait à briser cette première épaisseur.

Mais si Stella en croyait les cris qui s’échappaient encore dans l’air de la nuit, le sort de silence lancer par son fils avant chaque pleine lune n’était toujours pas suffisant. Ou se soir était particulier. Elle n’avait plus entendu pareil cris de douleur depuis ses 14 ans. Quand un Albus Dumbledore furieux s’était invité chez elle et lui avait fait comprendre sans prendre de pincettes qu’il était normal de s’inquiéter mais qu’a se rythme, Stella n’allait réussir qu’une seule chose : Tuer son fils.

La vieille femme s’était réinstallée à la table de la cuisine, une nouvelle tasse fumante devant elle. Non décidément elle ne trouvait pas le sommeil cette nuit. Les hurlements de Remus qui avait commencé à diminuer résonnaient dans ses oreilles. Dans quel état le trouverait-elle quand Stella ouvrira la porte de la cabane, dans quelques heures ?

°oOo°oOo°oOo°

[Matin du 1er novembre 1981]

C’est un Albus Dumbledore au visage grave qui traversait la foret interdite, se matin la. Il n’avait pas spécialement hâte d’arriver à destinations et de devoir infliger pareille douleurs a un jeune homme dont il admirait le courage.